

c'est à-dire un échec dans la grande lutte des sociétés modernes pour l'existence.

### EXPOSÉ GÉNÉRAL DES QUESTIONS HYGIÉNIQUES.

A la suite des conditions générales de l'hygiène, à la suite de l'hygiène des habitations, des vêtements, de l'alimentation et des organes se place l'hygiène spéciale à certaines conditions déterminées, à certains états : L'hygiène des hopitaux, des prisons, des collèges, des écoles, des manufactures — L'hygiène des malades, des enfants, des mères, des vieillards — L'hygiène des professions libérales, des hommes de bureau, des ouvriers — L'hygiène des animaux domestiques, etc. — Puis les questions si graves des maladies épidémiques, endémiques, contagieuses et les mesures hygiéniques qu'elles soulèvent : Véritable nature de ces maladies, moyens préventifs généraux et moyens préventifs de raisonnement — But et utilité des bureaux de santé et avantage à les créer dans les villes peuplées — Questions de statistiques des naissances, mariages et morts, mouvement de la population, contingent fourni par les diverses maladies dans la table des décès.

On conçoit que nous ne puissions ici aborder même les côtés saillants ou intéressants de ces applications incessantes et variées des principes de la science hygiénique. Ce serait un cours complet qu'il nous faudrait faire. Nous avons voulu, dans cette circulaire, ne citer qu'un certain nombre de faits pris au hasard dans le but d'éveiller chez nos lecteurs l'idée du côté pratique de la science qui nous occupe.

On voit que le champ à parcourir est vaste et que la tâche qu'entreprend la société d'hygiène est lourde : Réformer les conséquences fâcheuses de l'état sanitaire que nous a fait la civilisation et le progrès moderne et qu'ont développées ces immenses agglomérations d'hommes qu'on appelle des villes ; lutter contre les abus du mercantilisme industriel trop âpre à la curée ; prévenir l'invasion de ces fléaux de l'humanité, choléra, peste, fièvre jaune, fièvres typhoïdes, paludéennes, diphtérie,

petite vérole, épidémies et contagions dont les causes réelles, soupçonnées il y a cinquante ans par quelques esprits d'élite, ne sont reconnues et étudiées que depuis quelques années.

### PROCÉDÉS D'ACTION DE LA SOCIÉTÉ.

Il y a deux procédés d'action pour la société et elle doit les employer tous deux. Nous les avons énoncés dès le début : 1<sup>o</sup> Répandre les connaissances réelles et utiles ; dire le pourquoi des choses et le dire d'une façon intelligible à tous ; abandonner la vieille coutume de donner des recettes, des conseils dont on ne saisit pas la raison. (L'hygiène n'est pas une science empirique et elle repose sur des bases certaines fort simples) ; faire en sorte que chacun puisse juger dans le plus de cas possibles si une chose est bonne ou mauvaise.

2<sup>o</sup> Lutter légalement contre les choses dangereuses, les conditions fâcheuses dont la santé publique ou particulière peut avoir à souffrir et, pour cela, avoir recours aux tribunaux, obtenir une législation plus logique et plus convenable, exiger un contrôle réel de la part des gouvernants — Les applications de la science ont été, sont et seront toujours une source inépuisable de bienfaits et si ces applications ont fait naître quelques abus, la science, là encore, à côté du mal offre le remède : Inspection, vérification, analyse des produits, contrôle en toute connaissance de cause.

### JOURNAL D'HYGIÈNE.

Comme moyen pratique le premier qui se présente et s'impose naturellement à l'esprit est la création d'un journal, organe de la société ; journal destiné à cette vulgarisation des connaissances hygiéniques dont nous avons parlé, destiné à signaler les choses attentatoires à la santé publique, prêt à discuter les différentes questions sanitaires qui s'agitent ou qui peuvent surgir, disposé à répondre aux demandes d'informations qui lui seront adressées, reproduisant les travaux utiles qui se font ailleurs, enfin publiant les don-